



Caen



ouest-france.fr du 16 mars 2023



Quotidien Ouest-France du 17 mars 2023

452 mots

# Fac occupée : « La jeunesse a besoin de s'exprimer »

Un collectif composé d'étudiants, lycéens et professeurs occupe le bâtiment E de l'Université de Caen depuis douze jours, contre la réforme des retraites et la précarité étudiante.

## Reportage

Depuis l'assemblée générale du jeudi 2 mars, plusieurs lycéens, étudiants et professeurs se mobilisent pour occuper le bâtiment E (annexe de droit) de l'Université de Caen.

**« L'occupation du bâtiment E est une expérience pour tous et toutes, d'autogestion, d'apprentissage et de débats, affirme le collectif Face en Lutte Caen. Nous y organisons de nombreux ateliers d'éducation populaire sur la réforme des retraites et abordons de nombreux sujets différents : violences sexistes et sexuelles, protection sociale, santé collective, alimentation... »**

Hier matin, une dizaine d'étudiants, couvertures sur dos, discutent à l'intérieur du premier amphithéâtre renommé « Angela Davis » (1) tandis qu'une quarantaine d'autres dorment dans celui d'à côté. Un stock de soupes est posé dans un coin de l'amphi. On découvre également l'agenda de la CLAC « Commune libre et autogérée de Caen » qui s'organise autour de plusieurs commissions (nourriture, éducation populaire, festive, logistique, communication) pour prendre les décisions.

« Donner notre opinion »

**« C'est un système parfait », selon Ludovic (2), étudiant en art du spectacle : « Les tâches sont réparties et il n'y a pas de hiérarchisation. On s'organise à tour de rôle. Je me sens bien ici. C'est aussi un lieu d'apprentissage politique. »** Le socle de leurs revendications, c'est « **la réforme des retraites, symptomatique de la politique de Macron en général. C'est un coup de plus contre notre génération** ». Cependant, au-delà de la réforme, « **notre action est essentielle et symbolique, car elle donne la**

**voix aux étudiants. La jeunesse a besoin de s'exprimer sur beaucoup de sujets. »** Marie (2) est de cet avis : « **On veut donner notre opinion et être entendus. Je ressentais un ras-le-bol et j'avais besoin de voir ce que je pouvais faire de concret** », explique-t-elle avec fierté.

Réunions, débats, lettres ouvertes sur les réseaux sociaux, bibliothèque partagée, concerts, pièces de théâtre et cinés débats... Les étudiants ont fait de cet endroit « **un lieu politique et de liberté d'expression** ».

Une expression qui passe aussi par des dizaines de graffitis qui recouvrent les murs : « Qui dénonce ne renonce pas », « Sauve la planète mange un riche », « Le patriarcat au feu, les patrons au milieu »... « **Nous avons décidé d'utiliser ces supports car la fac ne nous offre pas cette opportunité ailleurs.** » Bien décidés à rester sur les lieux, les occupants invitent « **chaque étudiant et étudiante à nous rejoindre pour participer à cette belle aventure collective** ».

(1) Ancienne membre des Black Panthers, figure de la défense des droits des Noirs américains.

(2) Prénom d'emprunt.



Le bâtiment E de l'université de Caen est occupé par un collectif depuis plus de dix jours.  
Ouest-France